

Ambiance Sacrée / Sacrée ambiance

« Ambiance sacrée, sacrée ambiance" cet atelier propose de vous joindre à un étrange voyage aux confins de l'intime, des regards qui se construisent à travers la verticalité et l'horizontalité, aux frontières de l'art et la religion, des émotions architecturales, de la pierre et du végétal.

Quelle sacrée Ambiance allez vous me dire !

Quoi de mieux qu'une entreprise de pompes funèbres coopérative, une chercheuse dont la thèse est « l'urbain et la mort », une paysagiste qui conçoit des jardins d'enfants et accompagne les communes à la re végétalisation des cimetières et une réalisatrice dont l'une des spécialités est d'exhumer des archives visuelles inattendues pour vous emmener là où se cherche le sacré."

Gregory Nieuviarts

(accompagnant funéraire et fondateur de la coopérative funéraire)

L'exploration s'est attachée aux seuils urbains comme une façon de questionner notre rapport au sacré à travers deux exemples : un cimetière et le nouveau quartier de la Plaine de Baud. Après avoir traversé celui-ci, le groupe a été accueilli par des fossoyeurs en grève luttant contre les logiques de privatisation à l'œuvre, sacrée ambiance et ambiance sacrée était bien au rendez-vous.

Avant d'appréhender la visite du cimetière de l'est, Adélaïde Fiche (paysagiste) et Pascaline Thiollière (chercheuse auteure de "L'urbain et la mort : ambiances d'une relation") ont partagé leurs expériences et leurs réflexions sur l'organisation des cimetières et des rites funéraires en France.

Et si l'on pensait des cimetières différents ?

Avec Adélaïde Fiche et Pascaline Thiollière

"Pour faire un jardin, il faut un morceau de terre et l'éternité". - Gilles Clément

Adélaïde Fiche envisage les cimetières comme des jardins, des lieux qui nous rassemblent et dont l'organisation peut être pensée afin de pouvoir aider les vivants à surmonter leur deuil. De fait, de nombreux cimetières tentent aujourd'hui de revenir à la nature : bandes dédiées aux expérimentations végétales, cimetières naturels en pleine terre... Loin des fleurs artificielles figées sur le marbre, la vie repousse alors sur la tombe, et la nature crée un lien physique entre les personnes endeuillées et le défunt. Pour créer un lien vivant(s) il arrive également que des jeux d'enfants soient placés à proximité des cimetières pour y créer du passage, insuffler une

ambiance vivifiante et décloisonner leur usage. Pascaline cite aussi à ce titre le cimetière ouvert sur le paysage de l'architecte Bernado Secchi en Belgique. Loin du cloisonnement habituel, le cimetière fait la jonction entre la sortie de la ville de Coutrai et les zones rurales, invitant le visiteur à poursuivre son chemin.

Les problèmes sanitaires inhérents aux corps des morts ont conduit à implanter les cimetières en périphérie de la ville. Aujourd'hui ces problématiques existent moins. Pour Pascaline, à l'avenir la place des morts est aussi dans la ville. Ils pourraient même, à son sens, permettre de retisser des liens entre des quartiers déconnectés. Elle évoque d'autres alternatives au "cimetière classique" comme les cimetières virtuels proposant des lieux de recueillement en ligne. Certains sont même dits hybrides car constitués d'un lieu virtuel et d'un lieu physique dont on peut retrouver la localisation GPS.

Ambiance sacrée :

L'époque moderne marque une approche dualiste du sacré opposé au profane. Pour Baptiste Morizot, nous avons commencé à sacraliser l'humain et donc à désacraliser tout le reste, notamment les animaux et la nature avec qui les non-modernes entretenaient des relations sacrées. Or, dès lors qu'il est profane le naturel est rendu exploitable.

L'architecture moderne aurait tendance aujourd'hui à maltraiter la dimension sacrée. Elle s'est désengagée des émotions pour s'articuler autour d'une "fonctionnalité dysfonctionnante". Elle convoque la nature dans des espaces cloisonnés, tout comme nous l'avons fait avec l'animal. Les choses semblent toutefois évoluer. La nature reprend ses droits (cimetières naturels, espaces de célébrations naturels). Pour renouer avec le sacré il faut rendre tangible notre lien à l'autre, briser cette dualité (homme/animal, homme/nature) évoquée précédemment pour nourrir le sacré.

Sacrée ambiance : Cérémonies et célébrations !

La célébration en France est une expérience personnelle inscrite dans un imaginaire commun. Cet imaginaire se traduit par des symboles et des rituels : lumières, habits, fleurs, creuser la terre pour y mettre un objet, des cendres, un corps... où comment combler un vide, nous dirait Freud. Les symboles et stimulation des sens rattaché aux enterrements prennent une dimension forte. Si durant la cérémonie, une odeur est très représentée (une fleur), elle peut se muer en stimuli rattaché à l'émotion du deuil.

PAROLES DE RIMEurs (restitution aux Champs Libres)

“Deux jours de fous, de failles de bascule”

LE MANIFESTIF !

Acte collectif de l’atelier Ambiance sacrée / sacrée ambiance

- Humanité debout !
- Créer des récits communs
- Faire avec les gens
- Le (se)toucher
- Un sanctuaire physique et moral
- Protection des mondes
- Explorer les liens des intimités partagées
- Réappropriation collective des rites de la mort
- La peau, lieu du sacré, malaxer le rituel et fabriquer le lien pour traverser la vie et la mort (seuil vital), ce qui est intouchable mais qu’on adore frôler
- Organiser une cérémonie c’est préparer un moment de transcendance.
- Le sacré, c’est mieux sentir la vie et les êtres vivants.
- Qu’est-ce qu’un jardin ? Une escale de vie sur la terre. La vie est là qui s’appête à mourir pour renaître
- Pas de profits sur nos morts !